

Faits divers

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques**

Band (Jahr): **29 (1896)**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FAITS DIVERS

Sociétés théologiques de langue française en Suisse et en France.

Leurs travaux de septembre 1895 à septembre 1896.

A la suite de pourparlers entre les Sociétés théologiques protestantes de Paris et de Genève, elles ont désiré se rapprocher, en rapprochant également toutes leurs sœurs de Suisse et de France. Ces deux sociétés espéraient obtenir ainsi un encouragement mutuel dans une commune tâche, un travail plus efficace au service de la foi et de la science, pour le bien de nos chères Eglises. Elles proposèrent en conséquence à toutes leurs sœurs de manifester leur union, tout au moins en publiant en même temps, soit dans la *Revue de théologie et de philosophie* (Lausanne), soit dans la *Revue* de Montauban, les noms des membres de leurs Bureaux respectifs, les titres des travaux de l'année écoulée et les sujets dont la tractation pourrait paraître particulièrement désirable. Les Sociétés suisses de Lausanne et de Neuchâtel, ainsi que les Sociétés françaises du Sud-Ouest (Montauban), du Midi (Nîmes) et de Gironde et Dordogne (Bordeaux), ont répondu d'une manière très favorable, et on peut espérer encore d'autres réponses analogues.

Il a été convenu d'un commun accord que chaque année une Société suisse rassemblerait tous les rapports suisses et une Société française tous les rapports français, mais qu'alternativement une Société suisse et une Société française réunirait les deux groupes de rapports pour les revues mentionnées. Si cette année Genève s'acquitte de cette dernière tâche, après avoir reçu, d'un côté les communications de Lausanne et de

Neuchâtel, de l'autre, celles rassemblées par Paris, en 1897 ce serait le tour de Montauban et de Lausanne, en 1898 celui de Neuchâtel et de Nîmes, en 1899 celui de Paris et de Genève, en 1900 celui de Lausanne et de Montauban, en 1901 celui de Nîmes et de Neuchâtel.

Plusieurs des Sociétés auraient désiré que la série des Rapports fraternels fût suivie d'un court résumé relatif aux travaux indiqués, résumé qui ne pouvait guère être qu'objectif, formel, encyclopédique, signalant surtout les branches théologiques les plus représentées et mettant en saillie les plus grandes lacunes, mais devant par là-même aider à apprécier l'ensemble du mouvement constaté par les titres des travaux, peut-être même aussi fournir quelques directions utiles pour l'avenir, en vue de l'équilibre normal. Toutefois, l'idée de ce résumé n'ayant pas réuni en sa faveur l'unanimité des Sociétés, on a dû y renoncer, du moins pour le moment.

Dans ce qui va suivre, on ne trouvera point de sujets désignés comme paraissant réclamer particulièrement notre attention, mais ce qui ne s'est pas fait une première fois, à un début qui a droit à une grande indulgence, pourra se faire plus tard¹.

Est-il besoin d'ajouter qu'il ne faudrait pas juger de la vie de chacune de nos Sociétés d'après le nombre de travaux qu'elle a comptés dans l'année? Evidemment, toutes ne se trouvent pas dans des conditions également favorables, soit au point de vue de la facilité des réunions, soit au point de vue des associations faisant plus ou moins concurrence, soit à d'autres égards.

I. Société vaudoise de théologie.

BUREAU. — Président : Philippe Bridel, professeur. Vice-président : Ernest Combe, professeur. Secrétaire : A. Fornerod, professeur. Vice-secrétaire : Louis Favey, pasteur à Leysin. Trésorier : Armand Vautier, ancien pasteur, rédacteur du *Chrétien évangélique*.

¹ Si j'osais personnellement combler quelque peu cette lacune, j'indiquerais l'étude de ce qu'on appelle généralement les Ecoles des prophètes (Ancien Testament.)

TRAVAUX PRÉSENTÉS.

Séance du 1^{er} septembre 1895. *L'adoration du Christ*, étude de dogmatique et d'histoire, par Paul Chapuis, pasteur et professeur. Etude publiée dans la *Revue de théologie et de philosophie*, novembre 1895 et janvier 1896.

25 novembre. *La mission sociale de l'Évangile* considérée à la lumière de l'histoire de l'Église, d'après Harnack, par H. Trabaud, pasteur.

14 décembre. *L'éducation d'après Kant*, par Ch. Bieler, directeur du Collège Gaillard.

27 janvier 1896. *Les premières pages d'un dictionnaire grec-français du Nouveau-Testament*, par Ernest Combe. — *L'idée de l'Etat*, d'après l'ouvrage récent de Henry Michel¹, par Jules Bovon, professeur. (Voir *Revue de théologie et de philosophie* de janvier 1896).

24 février. Etude sur *la traduction de l'Ancien Testament par Ledrain*, par L. Favey.

30 mars. *En quoi l'homme est-il à l'image de Dieu?* par Em. Jaccard, ancien pasteur.

26 avril. Etude sur le livre *Cur deus homo* d'Anselme, par A. Deluz, cand. théol.

25 mai. *La justification et la rédemption, d'après l'apôtre Paul*, par L. Emery, professeur. — Communication de M. Gautier, professeur, sur quelques trouvailles récentes. (Première mention d'Israël dans un document égyptien. Fragment de l'original hébreu du Siracide).

29 juin. *La théologie des apologètes*, par Ed. Logoz, pasteur.

II. Société neuchâteloise de théologie.

BUREAU. — Président : H. Du Bois, professeur. Vice-président : James Barrelet, pasteur à La Sagne. Secrétaire : L. Aubert, professeur, Auvernier. Vice-secrétaire : P. Borel, pasteur, à La Chaux-de-Fonds.

¹ *L'idée de l'Etat*. Essai critique sur l'histoire des théories sociales et politiques en France, depuis la révolution. Paris, 1895.

TRAVAUX PRÉSENTÉS.

18 septembre 1895. *Faut-il résister au méchant ?* Etude critique de l'ouvrage du professeur Ihering, *Der Kampf ums Recht*¹, par P. Borel. — *Une visite au Musée britannique* (Sections d'Assyriologie et d'Égyptologie), par J. Barrelet.

24 juin 1896. *Le déluge d'après le récit chaldéen*, par H. Moulin, pasteur. — *L'enseignement de Jésus-Christ et la critique de l'Ancien Testament*, par Herm. de Montmollin, pasteur.

III. Société genevoise des sciences théologiques.

BUREAU. Président : L. Thomas, ancien pasteur et professeur. Vice-président : Petavel-Olliff, ancien pasteur, Dr en théologie. Secrétaire : H. Heyer, ancien pasteur. Vice-secrétaire : Jacques Martin, pasteur. Trésorier : Albert Watier, pasteur.

TRAVAUX PRÉSENTÉS.

Séances du 22 octobre et du 27 novembre 1895. *Rapport présidentiel*² de M. Petavel-Olliff pour l'année 1894-1895, avec une *explication nouvelle du Ps. 18*. — *A propos de la question : Est-il possible d'être chrétien ?* par César Malan. Cette étude se rattachait à un travail lu à notre société le 24 avril 1895 par Alfred Martin, professeur en droit, et intitulé : *Est-il possible d'être chrétien ?* difficultés soulevées par certains préceptes évangéliques se rapportant à la vie sociale.

18 décembre. Communication du professeur Ernest Naville touchant la *même question*. — Revision complète de nos statuts et règlements. A signaler surtout, parmi les innovations, l'abrogation du caractère obligatoire des travaux des membres et l'élection du président pour deux ans.

22 janvier 1896. *Fragments d'une histoire des pasteurs de Genève*, par A. Guillot, pasteur. Cette histoire avait été pré-

¹ 9^me édition en 1889, Vienne.

² Ce rapport a été imprimé, et l'auteur en a encore plusieurs exemplaires à la disposition de ceux qui le lui demanderaient.

parée pour notre Exposition nationale et a paru sous ce titre : *Pasteurs et prédicateurs de l'Eglise genevoise.*

26 février. *Le miracle et les sciences naturelles*, par le professeur Thury; étude insérée dans la *Revue chrétienne*, 1^{er} juin 1896, avec ce sous-titre : « Méthode conduisant à la définition du miracle. »

25 mars. *Vie intérieure de l'Eglise de Genève de 1564 à 1580*, par Eug. Choisy, pasteur.

Séance du 29 avril, relevant aussi de la section genevoise de la société pastorale suisse et consacrée à une des deux questions proposées par cette société pour sa réunion à Liestal : *De l'espérance du chrétien*, considérée dans sa nature, dans son fondement, ainsi que dans ses manifestations diverses au sein de la vie religieuse contemporaine, par Ch. Genequand, pasteur. A cette étude se sont rattachées parallèlement soit une autre étude présentée par le pasteur Eug. Lenoir, soit une série de thèses posées par le pasteur Alfred Porret et publiées, avec accompagnement de notes, dans la *Revue de Montauban*, 1^{er} septembre 1896.

22 mai. *La Bible et les inscriptions cunéiformes*, d'après l'assyriologue anglais Boscawen ¹, par Clément de Faye, ancien pasteur. (*Revue de théologie et de philosophie* de sept. 1896.)

24 juin. *La coupe de la communion et l'hygiène antimicrobienne*, par F. Chaponnière, pasteur. — *Quelques notes sur l'évolutionisme chrétien* à propos des récentes conférences de M. le professeur Aug. Sabatier, par Petavel-Olliff.

IV. Société théologique de Paris.

BUREAU. Secrétaire : Eug. de Faye, pasteur et professeur. Autres membres : Albert Matter, ancien professeur; A. Weber, pasteur; Raoul Allier, professeur. Au début de chaque séance, on en nomme le président.

¹ *The Bible and the Monuments. The primitive Records in the Light of modern Research*, 2^{me} édition, Edimburgh, 1895.

TRAVAUX PRÉSENTÉS

9 novembre 1895. *Les origines de l'épiscopat*, d'après le livre de Jean Réville¹, par Eug. de Faye. A paru dans la *Revue chrétienne*, 1^{er} décembre 1895.

21 janvier 1896. *La foi biblique*, par le professeur Ménégos. A paru dans la *Revue* de Montauban 1^{er} mai 1896, sous ce titre : La croyance à la Bible et la foi biblique.

18 février. *Comment présenter l'Ancien Testament aux catéchumènes ?* par le professeur Aug. Sabatier.

16 mars. *Exégèse de Romains V, 12-21*, par le pasteur Jacot.

19 mai. *Les origines de l'idée du sacrifice dans la religion d'Israël*, par le professeur Ad. Lods.

V. Société théologique du Sud-Ouest (Montauban.)

BUREAU. — Président : professeur Bruston. Vice-présidents : Jules Calas, pasteur, Castelmoron (Lot-et-Garonne) et Louis Gilard, Eynesse (Gironde). Secrétaires : L. Lafon, pasteur, Montauban, et Xavier Kœnig, Tonneins (Lot-et-Garonne). Trésorier : H. Hollard, pasteur à Clairac.

TRAVAUX PRÉSENTÉS.

Cette société, fondée en novembre 1895, a entendu dans sa première séance un travail du pasteur Minault, Sensac (Gironde) sur le *Rôle social du christianisme*, et dans sa séance du printemps un compte rendu du récent ouvrage du professeur Fairbairn : *The Place of Christ in modern Theology*, par Xavier Kœnig.

VI. Société théologique du Midi (Nîmes.)

BUREAU. Président : Aug. Grotz. Vice-président : Ch. Babut. Secrétaire : Georges Fayot. Tous trois pasteurs à Nîmes. Trésorier : Pierre Picheral, pasteur à Aigues-Vives (Gard.)

¹ *Les origines de l'épiscopat*. Etude sur la formation du gouvernement ecclésiastique au sein de l'Eglise chrétienne dans l'Empire romain. Paris, 1894.

TRAVAIL PRÉSENTÉ.

Homme et Dieu, par le pasteur Gounelle, d'Alais. Travail publié dans la *Revue de Montauban* 1^{er} juillet 1896.

VII. Société théologique de Gironde et Dordogne (Bordeaux.)

Le *Bureau* ne se compose que d'un secrétaire : E. Bertrand, pasteur à Laforce (Dordogne.)

TRAVAUX PRÉSENTÉS.

L'année 1895-1896 ayant été pour la société une année d'études pratiques sur l'évangélisation en pays catholique, n'a compté que deux mémoires : l'un du pasteur Paul Allégret sur *Rabaut-Saint-Etienne* ; l'autre, du suffragant Martin, sur *l'Immortalité conditionnelle au point de vue philosophique*.

Pour l'année 1896-1897, ce seront donc les *Sociétés de Montauban et de Lausanne* qui rassembleront, l'une les rapports des Sociétés françaises, l'autre ceux des sociétés suisses, ce sera la *Société de Montauban*, qui devra en définitive envoyer l'ensemble des rapports à la *Revue de Montauban* et à la *Revue de théologie et de philosophie*.

Puisse le futur Bulletin constater des progrès ! Que la bénédiction d'en haut repose sur les petits commencements de l'œuvre fraternelle et de bonne volonté !

L. THOMAS,

Président de la Société genevoise des sciences théologiques.

**Société de la Haye pour la défense de la religion chrétienne.
Programme de 1896.**

Dans leur session d'automne, les directeurs ont rendu leur verdict sur cinq mémoires qu'ils avaient reçus.

1^o Ils ont écarté l'unique travail consacré à *l'ascétisme dans l'Eglise chrétienne*, question posée en 1893. Quoiqu'il s'y trouve quelques remarques justes et plus d'une idée saine, ce

mémoire écrit en allemand sous la devise *μηδὲν ἄγαν*, est le fruit d'études trop peu solides et manque trop de caractère scientifique pour que l'on pût le couronner.

2° Ils ont écarté de même un second mémoire, unique aussi, pour le sujet traité, écrit en allemand, sous la devise 1 Cor. II, 10. Il s'agissait de ce que l'on appelle le *nouveau mysticisme*, tendance qui se manifeste, non seulement dans le sein d'associations théosophiques, mais aussi dans la littérature et dans l'art. Les auteurs devaient la décrire et la juger au point de vue de la religion, du christianisme et du protestantisme. Cette question avait été posée en 1894. Le mémoire envoyé a été trouvé tout à fait insuffisant.

3° La Société a été plus heureuse en ce qui concerne l'ouvrage populaire en hollandais, racontant en tableaux l'histoire du protestantisme depuis la paix de Westphalie jusqu'à la révolution française, qu'elle a demandé en 1894.

Trois mémoires avaient été reçus, dont aucun sans mérite. A été couronné celui qui portait la devise *tandem bona causa triumphat*, et qui s'est trouvé avoir pour auteur M. J.-H. Maronier, pasteur remontrant en retraite. Les directeurs comptent que, pour l'impression, l'auteur fera droit à quelques observations qu'ils lui communiqueront.

L'un des deux autres mémoires, portant la devise *'t Licht zal dagen, Midden in de duisternis* (au sein même des ténèbres apparaîtra la lumière), bien écrit, attachant, manque cependant d'unité et est trop incomplet; le troisième, qui avait pour devise une citation tirée de *ter Haar*, témoigne de diligentes études et est riche de matière; mais le style, quoique clair, est monotone, et la conception des faits et de leurs causes est superficielle. Une seule voix s'est prononcée pour couronner ce mémoire. Les deux ouvrages ont cependant été jugés dignes chacun d'un accessit de 150 florins.

Les directeurs ont décidé de remettre au concours, cette fois en donnant un délai de deux ans pour produire les mémoires, le sujet du nouveau mysticisme, et d'ouvrir un concours d'un an pour deux autres sujets. Ils demandent donc :

1° Pour être rendus avant le 15 décembre 1897 :

I. Un mémoire *exposant et appréciant les principes de la philosophie critique et de la philosophie spéculative et indiquant leur portée relativement à la philosophie de la religion.*

II. Un mémoire *exposant ce qui, dans la réforme du seizième siècle dans les Pays-Bas, est national et ce qui est international.*

2° Pour être rendu avant le 15 décembre 1898 :

III. Un mémoire *décrivant et jugeant au point de vue religieux, chrétien et protestant, le courant mystique, ou « nouveau mysticisme, » qui depuis plusieurs années se manifeste avec force et en diverses manières, non seulement par la fondation d'associations théosophiques, mais spécialement aussi dans les lettres et dans les arts.*

Les mémoires reçus après les termes fixés seront exclus des concours.

Dans l'intérêt aussi bien des auteurs que des juges, il est recommandé aux concurrents de ne jamais perdre de vue l'objet précis sur lequel porte la question qu'ils traitent.

Le concours reste ouvert jusqu'au 15 décembre 1896 pour trois sujets proposés en 1895 : *l'eudémonisme ; — la différence entre le catholicisme et le protestantisme dans la manière d'envisager la nature de l'homme et sa destination ; — l'accusation par laquelle on rend la réformation responsable de la démoralisation subséquente ;* et jusqu'au 15 décembre 1897 pour le quatrième sujet proposé en 1895 : *l'histoire et l'influence des Eglises wallonnes des Pays-Bas.*

Il est offert aux auteurs des mémoires couronnés un prix de 400 florins, qu'ils peuvent toucher, à leur convenance, tout en espèces, ou bien sous forme de la médaille d'or de la Société valant 250 florins, avec 150 florins en espèces, ou bien sous forme de la médaille d'argent avec 385 florins en espèces. La Société publie dans ses œuvres les mémoires couronnés. Les accessits, décernant une partie du prix, avec ou sans publication dans les œuvres de la Société, ne sont votés que sous réserve de l'acceptation des auteurs.

Les manuscrits doivent être *lisiblement* écrits en caractères romains, et rédigés en hollandais, en latin, en français ou en allemand. On recommande toute la concision compatible avec la nature du sujet.

Les mémoires ne doivent pas être signés, mais marqués d'une devise et accompagnés d'un billet cacheté portant la même devise et contenant le nom et l'adresse de l'auteur. Ils doivent être envoyés *francs de port* à M. le docteur en théologie *H.-P. Berlage*, pasteur à Amsterdam, directeur-secrétaire de la Société.

Les auteurs des ouvrages couronnés et publiés dans les œuvres de la Société ne peuvent point en faire paraître de nouvelles éditions ou de traductions sans l'autorisation des directeurs.

Tous les manuscrits envoyés restent la propriété de la Société, qui cependant peut à leur demande les restituer aux auteurs. Ceux-ci sont libres de publier leur ouvrage si la Société ne l'a pas fait.
